gent de bicarbonate calcique. De là, elles arrivent par suintements, ruisseaux ou rivières jusqu'à un lac où elles stagnent et rencontrent, comme déjà, du reste, sur leur parcours, les végétaux inférieurs qui ont une grande avidité pour l'acide carbonique et contribuent, en l'enlevant au bicarbonate de chaux, à la formation du carbonate, c'est-à-dire à la précipitation du calcaire. Ajoutons que, pour aider à ce phénomène, le bicarbonate de chaux possède, même à la température ordinaire, une tension de dissociation qui lui suffit pour dégager de l'acide carbonique et précipiter du carbonate. En se déposant donc dans l'eau tranquille du lac, ce calcaire-formera une couche de marne, qui ira en augmentant dans la série des siècles et constituera ces importants dépôts d'une marne blanche, semblable une fois sèche à de la craie, et que l'on trouve en si grande abondance à Anticosti.

Les carbonates étant décomposés non seulement par C 2 O 4, mais par de nombreux acides liquides ou solubles dans l'eau, il s'ensuit que dans la nature le calcaire est non-seulement attaqué par l'acide carbonique produit par les racines, mais aussi par les autres acides de l'humus. Il n'enest pas moins vrai que cet acide carbonique, dont le dégagement est continuel, se trouve être, parmi les acides de l'humus, celui qui a la plus forte part comme dissolvant les roches, et, bien qu'agissant parallèlement aux autres agents de décomposition, il joue néanmoins de beaucoup le rôle le plus considérable, et c'est ce rôle, que je n'ai pas encore vu signalé, que je tenais à mettre en évidence.

J'ai fait à ce propos diverses expériences qui me semblent confirmer cette façon de voir.

D'abord, la marne d'Anticosti est entièrement soluble dans de l'eau chargée de C²O 4. Si je mets, en effet, dans un récipient une petite quantité de marne et que je la délaye avec de l'eau distillée, j'obtiens une eau blanchâtre comme celle du lac à la Marne. Si alors je fais passer dans cette eau un courant de C²O 4, elle ne tarde pas à devenir limpide.